

Amitiés solitaires

Dans une petite ville où tout le monde semblait avoir des amis, trois garçons d'une quinzaine d'années se sentaient solitaires : Valentin, Anthony, Noé. Bien qu'ils habitaient dans le même quartier, ils ne se connaissaient pas encore et chacun vivait dans son propre univers.

Noé était petit, corpulent et passionné de lecture. Il passait des heures à dévorer des romans d'aventure de science-fiction et des bandes dessinées, rêvant de mondes lointains et de héros courageux. Sa passion pour les livres l'éloignait des autres enfants qui préféraient jouer au football ou organiser des fêtes.

Valentin était un garçon aux cheveux bruns, grand pour son âge et qui était passionné d'architecture. Il aimait faire des maquettes de bâtiments avec son père dans son garage. Mais ses camarades ne comprenaient pas vraiment son intérêt pour les bâtiments.

Anthony quant à lui, était un sportif talentueux, orphelin depuis ses quatre ans, il vivait chez sa grand mère. Il adorait le basketball et passait son temps libre à s'entraîner. Cependant, il se sentait souvent exclu des équipes, car il avait du mal à s'intégrer : il était timide.

Un jour, alors qu'ils se trouvaient tous les trois dans le parc du Bel Air pour profiter du soleil, le destin les réunit. Noé était assis sur un banc, plongé dans un livre lorsque Anthony en jouant au basketball, fit accidentellement un mauvais tir, la balle tomba à côté de Noé. Curieux de ce que Noé lisait, il s'approcha et engagea la conversation. « Qu'est-ce que tu lis ? demanda Anthony en regardant la couverture du livre.

- Je lis pour la huitième fois *Harry Potter à l'école des sorcières*, répondit Noé. »

Valentin s'assit à côté de lui, et ils commencèrent à parler de leurs passions. À ce moment-là, Anthony, qui observait la scène de loin, décida de s'approcher pour voir ce qu'il se passait.

« J'adore aussi les histoires, mais je préfère les mangas », ajouta Anthony, un sourire timide aux lèvres.

Il échangèrent pendant dix minutes et rentrèrent chacun chez eux. À partir de ce moment là, chaque week-ends, ils se rejoignirent dans le parc près de Rouen. Peu à peu ils commencèrent à devenir amis.

Noé apprit à apprécier le sport et même à jouer au basketball, bien qu'il ne soit pas le meilleur. Valentin se mit à lire quelques livres que Noé lui recommandait, découvrant des histoires qui l'inspiraient. Anthony quant à lui proposait des projets qui étaient créatifs encourageant chacun à explorer de nouvelles histoires.

À travers leurs expériences partagées, Noé et Valentin réalisèrent que l'amitié était bien plus qu'une simple connexion. C'était une source de soutien, de compréhension et d'inspiration. Ils avaient non seulement surmonté leur solitude, mais avaient également créé un lien solide qui les ac-

compagnait dans toutes leurs aventures, prouvant ainsi que la diversité rendait leur amitié encore plus précieuse.

Un an après, leurs vies furent bouleversées, la grand-mère d'Anthony tomba gravement malade et fut hospitalisée. Elle avait une tumeur cérébrale. Tout de suite, ses amis allèrent le soutenir.

Sa grand-mère mourut deux semaines après. Anthony était désespéré de chagrin. Une assistante sociale de l'A.S.E. vint le chercher en plein cours pour un rendez-vous. Il fut amené dans une salle de réunion mal éclairée coincée entre le bureau du principal et les toilettes de l'administration. Anthony ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Dans la salle de réunion, la C.P.E. et l'assistante sociale l'invitèrent à s'asseoir. Elles lui dirent:

« Nous allons te parler, de qui s'est passé.

- C'est à dire?

- Nous allons y aller étapes par étapes.

- D'accord, répondit-il avec toujours autant d'incompréhension, ne pouvait-on pas le laisser tranquille ?

- Déjà, comment te sens-tu?

- Ça va, dit-il incertain de sa réponse.

- Tu es sûr ?

- En fait, je ne sais pas trop, j'ai l'impression d'aller bien... mais un peu triste quand même et j'ai peur je crois.

- De quoi as-tu peur ?

- De connaître la même chose que ma grand-mère.

- D'accord. As-tu des amis?

- Oui j'en ai deux?

- Et comment s'appellent-ils?

- Ils s'appellent Noé et Valentin.

- Et ils comptent beaucoup pour toi? demanda l'assistante sociale en le fixant du regard.

- Oui, répondit-il avec assurance.

- Ok. Qu'est ce que tu aimes ? continua-t-elle en prenant des notes.

- J'adore le basket et le sport en général. Mais surtout le basket. J'en fais en club.

- C'est génial ça ! Et avec tes amis vous faites quoi ?

- On fait beaucoup de sport, des balades, on lit et on crée des petits livres.

- D'accord. Bon, je vais t'expliquer ce qui va se passer à partir d'après demain. Tout d'abord, tu rassembleras tes affaires demain, ensuite après demain, l'après midi un taxi viendras te chercher pour te mettre en famille d'accueil.

- Quoi!? répondit-il d'une voix sans maîtrise.

- La famille d'accueil sera proche d'ici pour que tu puisses revoir des fois tes amis. Après, tout le reste dépendras de la famille d'accueil. Ton inscription est en cours dans l'autre collège de la ville. D'accord?

- Oui... finit-il sans y croire. »

Les jours suivants se déroulèrent comme prévus par l'assistante sociale.

Depuis ce jour, les trois amis se voyaient de moins en moins à cause de cette séparation. Deux mois après, quand Anthony fut bien installé dans sa famille d'accueil, le trio se retrouva au parc du Bel Air pour discuter. Lorsqu' Anthony aperçut ses deux amis, il ne put cacher sa joie et leur sauta littéralement dans les bras. Il faut dire qu'ils en avaient bavé séparés !

Tout les mercredis et les week-ends, il se rejoignaient dans le parc pour s'amuser et discuter comme au bon vieux temps. Leur amitié était ce qu'ils avaient de plus précieux.